

Ceci est de la libre expression, n'hésitez pas à dire stop ou encore !

Jean-Jacques Rey

site Internet : www.jj-pat-rey.com

*

Si quelqu'un veut s'exprimer en dehors du politiquement correct ou du bien-pensant pesant, qui nous amène à boire les tisanes les plus amères comme une fatalité, qu'il n'hésite pas à me faire parvenir ses textes ; dans la mesure de mes moyens, j'aiderai à la circulation de ces idées. la Vie est un perpétuel mouvement de remise en cause, on appelle cela, l'évolution, et non pas la révolution...

;-)

Réflexions en vrac et brûlantes...

Il ne faut pas croire le contraire ! La France, pays des libertés et droits de l'homme, est bourrée de gens prêts à tuer pour une idée qui ne plaît pas, et ce ne sont pas seulement des fanatiques...

Il y a beaucoup d'imbéciles, à gauche comme à droite, qui croient qu'on ne peut gouverner qu'au centre : ils n'ont pas encore compris que le centre s'est déplacé !

Les militants socialistes ne représentent pas un échantillonnage pertinent du peuple français, ils en sont même très loin... il n'y a que des hurluberlus de journalistes pour vouloir nous persuader du contraire !

Le drame du parti socialiste, c'est d'être devenu un parti de gestionnaires : à force de gérer la misère, ils ont perdu de vue les idéaux qui ont généré le parti, et s'ils changent quelque chose, c'est dans la continuité...

Je pense que si les vrais socialistes se décident un jour à fonder leur propre parti, les trois quarts des gens qui votent socialiste, les suivront, et cela, sans plus nous tresser des corbeilles à "gauch...istes", en veux-tu, en voilà !

Et pour finir, j'ai dit ce que j'avais à dire, je n'ai pas de temps à perdre

pour ne rien dire, au contraire de certains...
:-)))

envoi d'Isabelle Costa, son site : <http://costa.songs.free.fr/>

Réinventer la démocratie

Du fait du dévoiement des hommes politiques au service d'intérêts particuliers et de l'absence de choix électoral réel, la démocratie a été détournée de son cours.

Bien que les dirigeants politiques soient désignés par des élections, les gouvernements conduisent des politiques qui sont à l'opposé des aspirations des citoyens.

Par exemple, d'après les sondages, la préservation de l'environnement est reconnue comme une priorité essentielle pour la majorité des gens. Mais les gouvernements successifs n'ont cessé de sacrifier l'environnement aux intérêts des entreprises.

Par ailleurs, dans les pays dits "démocratiques", les élections n'ont lieu que tous les 4 ou 5 ans.

Mais les citoyens n'ont aucun contrôle sur la politique gouvernementale entre deux élections. Nous sommes donc dans un régime de dictature élue et renouvelable. Surtout quand le gouvernement ne pratique pas l'écoute et la concertation, et ne prend pas des décisions conformes aux aspirations fondamentales des citoyens et à l'intérêt général.

Enfin, une fois élus, les gouvernants ne respectent pas les engagements et les promesses qui les ont fait élire. En d'autres termes, ils ne respectent pas le contrat passé avec les électeurs.

Il est donc devenu nécessaire de réinventer la démocratie.

- Les élections doivent avoir lieu plus souvent.
- Un contrat électoral et clair précis doit être proposé aux électeurs avant les élections.

Les candidats doivent proposer un programme clair et précis qui tienne lieu de contrat électoral. Si un gouvernement ne respecte pas son contrat une fois élu, il doit être destitué.

Les élections et la démocratie ne retrouveront un sens que lorsque les électeurs sauront pour qui et pour quoi ils votent, au lieu de donner des chèques en blanc à des dirigeants corrompus qui se hâtent de servir des intérêts particuliers sitôt élus.

- Si les conditions économiques, sociales, ou géopolitiques nécessitent de prendre des mesures qui n'étaient pas prévues dans le contrat électoral, le gouvernement doit préalablement consulter les électeurs et obtenir leur approbation à propos des modifications du contrat. Si les modifications sont refusées, des élections doivent être organisées pour désigner un nouveau gouvernement...

Isabelle

envoi de Jean-Marc bouvier, son site : <http://jeanmarc.bouvier1.free.fr/>

Liberté, liberté chériiieuh !

Nous sommes de plus en plus libres, c'est merveilleux ! Libres de faire ce qu'on veut, d'aller où on veut, de s'habiller comme on veut ! C'est ça le libéralisme, quelle vie de rêve ! On se demande pourquoi les gens râlent, franchement. Qu'ils pensent un peu à nos ancêtres, qui trimaient dur pour un quignon de pain. Z'avaient pas le temps de ronchonner, eux... Mais nous qui pouvons tout nous procurer, nous ne connaissons pas notre bonheur. Bon, évidemment, cela nécessite quelques petits sacrifices, comme se tuer au travail, par exemple, mais enfin on n'a rien sans rien... C'est quand même une chance de pouvoir s'acheter les dernières fringues à la mode, la dernière voiture alors que celle d'avant est à peine rôdée, un caméscope numérique pour immortaliser bobonne à la plage et les mômes en train de faire des pâtés, un ordinateur pour jouer à Tetris et surfer sur Internet pour aller ... comparer les prix, par exemple. Parce qu'il faut dire que le pouvoir d'achat, il a sacrément diminué ces derniers temps. Forcément, les entreprises ne peuvent pas nous augmenter, avec toutes ces cotisations qu'elles paient et qu'on paie pour engraisser ceux qui ne font rien. Ah, ils se la coulent douce, ceux-là et le pire c'est qu'ils se moqueraient de nous en nous traitant d'esclaves du boulot ! Alors qu'on est libres comme l'air ... Bon, l'air est pollué, d'accord, mais on est libres de faire, enfin d'acheter ce qu'on veut, même si ça sert à rien, et surtout si ça sert à rien ! La liberté d'accumuler des jouets chers et inutiles, voilà un bel idéal de société !

Il y aura toujours des rabat-joie pour dire qu'on accumule aussi de la graisse dans les artères et pour nous parler de ces 30 000 enfants qui meurent de faim dans le monde tous les jours, mais s'il fallait s'arrêter à ça...

D'abord, ce sont des gauchistes et on sait bien que le communisme n'a rien donné. La seule société qui soit viable, c'est le capitalisme, oups! le libéralisme. Ca dit bien ce que ça veut dire ... libéral, une société où les patrons seront enfin libres de nous exploiter, enfin d'exploiter nos compétences pour leur plus grand profit, donc pour notre plus grand bien. Une seule loi, la loi de la jungle, euh du marché, la seule qui profite à tout le monde et qui libère les pauvres de l'assistanat. Et pour finir, une seule religion, celle de l'abrutissement télévisuel généralisé, où l'on finira d'apprendre à penser et à parler tous de la même façon.

UNE SOCIETE ! UNE LOI ! UNE RELIGION !

Et nous pourrons enfin tous chanter : Liberté, liberté chérieuuuh ...

Jean-Marc

envoi de Fabrice Ehanno, son site : <http://poetique-alternative.site.voila.fr/>

Les damnés du libéralisme - 1

Danger à prix réduit

Deux Napolitaines et une Margarita avant 20 heures... ça urge ! Farid démarre sa mobylette rouge vermillon et sans prendre le temps de l'enfourcher, saute sur la selle. Au bout de l'avenue, le feu est encore au vert. Un camion le frôle, un passant s'écarte. Maintenant, il est à l'orange. Tant pis, Farid accélère, il n'a pas une minute à perdre. Il grille le rouge et fonce tête baissée : il est passé ! Maintenant, il s'agit de garder la même vitesse et de se faufiler entre les voitures. Une Mercedes stoppe brutalement et le livreur de pizza dérape... mais sans perdre l'équilibre. Il pose le pied à terre et repart. Le prochain feu est au rouge depuis un bon moment. Personne à gauche, personne à droite, le livreur accélère et se crispe sous l'effet de la montée d'adrénaline : ça passe ! ...

Rue Camille Claudel, c'est sa première adresse. Farid gare son engin et grimpe au sixième sans ascenseur. C'est une chambre de bonne où le reçoivent des étudiants désargentés. Tant pis pour le pourboire. De toute façon, il n'a pas le temps de s'attarder. Plus que dix minutes de course pour sa prochaine livraison, une de plus... la douzième ou la quinzième de la journée, Farid ne compte plus. Il ne compte pas non plus les dérapages mal contrôlés, les prises de risque, les passants bousculés.

Il cessera bientôt de compter les accrochages... mais se souviendra peut-être de son accident et des longues semaines de rééducation. pour l'instant le jeune livreur savoure l'ivresse de la vitesse pour 600 euros le mois.

Fabrice